

Passage de douane, et changement de monde.

Passer la douane entre Bolivie et Chili est un exercice qu'il serait bête de manquer, ça se déroule sur un plateau dont je n'ignore l'altitude, à l'extérieur et en plein vent. Trois cars de la ligne Oruro/Iquique remplissent les quatre formulaires nécessaires. Tenir le crayon et empêcher les feuilles de voler pour pouvoir écrire, en soi c'est déjà du sport. Il faut en plus se contenter de n'importe quoi comme table vu que des tables, il n'y en a que pour une dizaine de personnes. Les murs sont en briques de terre mais comme il y a des travaux (ce qui ne saute pas aux yeux), il y a des palettes en bois, c'est toujours ça. Après c'est la queue et suivant l'humeur du douanier, ça peut durer plus ou moins longtemps. Les chauffeurs des cars s'impatientent, comptent leurs voyageurs, mettent leur moteur en marche comme si ça pouvait faire avancer les choses et nous n'en sommes qu'à la sortie du territoire Bolivien.

Après quelques centaines de mètres, parcourus en car, nous voilà en territoire Chilien, rebelotte, sauf que nous sommes mis en rang comme des écoliers, par ordre de numéro de place. Je suis la première, je ne peux donc copier sur personne.....mais les autres sont vachement gentils, « la française » qu'ils m'appellent. Bon pour les papiers, c'est vite fait, la douanière voulait simplement savoir comment on disait « sorry ». Je me pointe à la table de fouille, présente le sac que je garde toujours avec moi, il est fouillé, puis des clameurs que je comprends pas s'élèvent : mon sac a dos a été sorti de la soute et trône sur une table avant fouille, je dois le présenter.

Malheur à moi, le douanier qui n'a jamais rempli un sac à dos, retire la housse, l'ouvre et ses mains fouineuses, sans précaution, pénètrent à l'intérieur jusqu'au fond. Mes affaires sortent, il s'en moque, et après avoir constaté qu'il n'y a là rien de dangereux, il éloigne le tout pour faire place aux autres et me fait signe avec un grand sourire que je peux tout rentrer. La table de fouille n'étant pas suffisamment grande, je finis le travail à quatre pattes dans le sable. Les Chiliens ont quand même mis une bâche pour arrêter le vent, c'est quand même gentil.

Les Chiliens sont des gentils

Arrivée a Iquique, (comme toujours mon guide parle de « petite ville » et je pense « village »).

La route descends la montagne qui surplombe la ville et j'ai tout de suite compris qu'il s'agissait bien là d'une « ville ».



Photo d' Iquique (MTHE).

L'un des chauffeur, très gentil, se dit dit qu'à 11h du soir je ne trouverai pas de lit et m'a poussé vers une porte devant laquelle était stationné le car. C'était en effet une auberge, misère, moi avec le sac sur le dos, je n'arrivais pas à me frayer un chemin jusqu'à un « séjour » où l'objet principal était une TV. J'ai continué dans une espèce de corridor sur lequel donnaient des portes numérotées. Pas de doute, c'était bien une auberge. La porte nr4 ouvrait sur une « cave » de la taille de 2 lits superposés, la largeur d'une table de nuit. Pas d'aération. Contrairement à la montagne, Iquique est une ville chaude en été. Je transpirais bien comme il faut. Dans un premier temps, j'ai pensé que ça irait bien pour une nuit mais le courage m'a manqué et je suis partie, avec l'aide du taulier fort aimable, à la recherche d'une autre chambre et l'ai trouvé, enfin ils s'y sont mis à 4, et ont trouvé, ont appelé un taxi, m'ont renseigné sur le prix à payer, et se sont assurés que j'avais bien la monnaie. Ils sont gentils les Chiliens. J'ai gagné au change, c'est dans une chambre « matrimoniale » avec salle de bain et TV, que j'ai dormi, ils appelle ça « chambre matrimoniale », mais en plus du grand lit, il y en a un petit, ça fait ménage à trois, ils doivent être comme ça les Chiliens, mais qu'est-ce-qu'ils sont gentils.

Petit déjeuner : bof, le beurre c'est toujours de la margarine, mais le reste est bien différent. Les visages n'ont plus rien d'indien, toute la ville est différente. La place centrale, n'est pas vraiment centrale, par contre quand on y est, si on tourne la tête à gauche, c'est la montagne, la tête à droite, c'est la mer.

Bon aujourd'hui, je jouais relâche, j'ai juste visité l'opéra, le guide et moi. Bien sûr le guide était espagnol, ce qui fait que je n'oserai parler des dates respectives du plafond, des fauteuils, de la machinerie de



la scène, je m'en moque d ailleurs, j'ai regardé les yeux grands ouvert, ça me suffit.

Mthe

Prévisions meteo pour Iquique, Chile



Ciel dégagé
25° C

Sensation thermique	25° C
Humidité	54%
Vitesse du vent	SSW 27 km/h
Pression atmosphérique	1010.2"
Point de condensation	15° C
Visibilité	10.0 km